

IV. Discours de clôture

Abbé A. MUTSHEMBE Luhembe Ona-Ndowa

*Excellences,
Honorables,
Monsieur l'Abbé Secrétaire général adjoint de la CENCO,
Messieurs les Abbé, Révérends Pères, Révérendes Sœurs,
Révérends Frères,
Madame, Mademoiselle, Monsieur,
Frères et sœurs dans le Christ,
Distingués invités,*

Il est temps. Le moment est venu. L'heure a sonné. Nous devons nous rendre à l'évidence : « on ne vit pas sans se dire adieu ». Nous devons tirer les rideaux et fermer les portes. Le *V^{ème} atelier national des acteurs politiques catholiques* a vécu. C'est avec un pincement au cœur que je vais devoir vous voir partir. Mais aussi avec espoir, l'espoir que tout ce que vous avez reçu au cours de nos échanges ne tombe pas, une fois le dos tourné, dans le tiroir de l'oubli. L'espoir que les résolutions et recommandations que vous avez prises librement vous engagent effectivement. Elles ont été discutées, rediscutées, formulées et reformulées, « non pour la forme ni pour faire comme d'habitude ou comme les autres », tel le disait Son Excellence Monseigneur Edouard Kisonga à l'ouverture, mais pour vous permettre de les maîtriser dans votre tête et de les vivre avec cœur.

Que les élections ne vous détournent pas de votre engagement chrétien. Qu'elles ne vous fassent pas perdre votre âme. Surtout, chercher à vous faire élire sans trahir la légalité et sans jamais perdre la légitimité. Une campagne électorale entachée de corruption vicie

Secrétaire de la Commission Episcopale pour l'Apostolat des Laïcs (CELA) et
Aumônier des Milieux Intellectuels et Universitaires (MIU)
E-mail : mwakanamullon@yahoo.fr

l'élection. Une élection gagnée au prix de la corruption vous enlève toute légitimité. Un gouvernement qui ne tient pas son origine d'élections régulières est suspect d'illégitimité.

Vous avez reconnu et affirmé, toutes tendances confondues, qu'il faut éviter à notre pays de tomber dans les crises postélectorales que l'on connaît dans bien des pays africains. Pour ce, vos Evêques vous demandent de vous garder de «*transformer les joutes politiques et oratoires en moments d'injures publiques ou de culture de la haine... La RD Congo a connu trop de violences et de guerres à répétition pour ne pas souhaiter que la sagesse, la compréhension et la concorde au service du bien commun régissent définitivement la vie politique de notre pays.*» («*Ambassadeurs du Christ (2 Co 5,20) dans les milieux politiques*» n° 17)

Le succès de cet atelier, nous le devons non seulement à l'organisation matérielle, mais aussi à la qualité des exposés. Il faut avoir l'honnêteté de reconnaître que nous n'avons pas perdu notre temps. C'est ici l'occasion de dire merci à tous les conférenciers. Grâce à leur sagesse et leur savoir, nos débats ont été intellectuellement et courtoisement animés. Nous en garderons tous un bon souvenir. C'est, ici, l'occasion de leur rendre hommage pour le temps qu'ils nous ont consacré, pour l'énergie qu'ils ont dépensée et pour leur talent. Merci au Révérend Père Curé, qui est un ami. Cet atelier a été pour lui l'occasion de me montrer qu'un ami sert à vous venir en aide quand tout se trouve bloquer. Rappelez-vous. Nous attendions, sur base des listes des ateliers précédents, entre 100 et 150 personnes. Contre toute attente, vous arrivez à plus ou moins 400. Où vous caser ? Véritable casse-tête qui se cache derrière un sourire. Mais le Père Xavier Bugeme était là. Il nous a ouvert sa nouvelle salle, une salle ultra moderne, une salle VIP, une salle digne de votre rang. Nous y étions à l'aise et nous y avons travaillé jusqu'aux environs de 20h. Merci aussi à vous, participants et participantes. Vous avez fait preuve d'humilité, de serviabilité et de générosité. Que l'engouement pour cet atelier, qui ne peut se démentir au vu du nombre et de l'attention, vous motive «*à un engagement politique en vue d'un idéal, celui du bien commun, plutôt que pour les intérêts égoïstes.*» («*Ambassadeurs du Christ (2 Co 5,20) dans les milieux politiques*», n° 12). Que votre engagement pour la cause du pays soit à la hauteur de cet engouement.

Comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire : un merci ne coûte rien, mais rapporte beaucoup. Nos remerciements vont aussi à tous ceux qui, de l'une ou de l'autre manière, ont aidé au bon déroulement de l'atelier. Je pense, ici, aux filles qui ont travaillé jour et nuit au secrétariat, aux hôtes, étudiantes de l'ISAM, qui ont servi au protocole, dont la tenue aux couleurs du pays rappelle leur patriotisme et leur nationalisme. Leur amour maternel du pays est manifeste. Nous ne pouvons pas remercier le service traiteur qui a assuré notre repas. A la chorale qui a soutenu notre prière au premier comme au dernier jour, merci et chapeau bas pour les prestations toujours attrayantes

et captivantes. Que les prêtres qui ont concélébré, s'associant ainsi à notre prière, soient assurés de notre solidarité sacerdotale. Son Exc. Mgr Edouard Kisonga s'est mobilisé pour être physiquement et, quand il n'était pas là en chair et en os, de cœur et d'esprit avec nous. Merci pour sa disponibilité et sa magnanimité.

Aucune œuvre humaine n'est parfaite. L'imperfection est à l'homme ce que la perfection est à Dieu. Chaque fois que vous avez eu à déplorer un manquement ou un désagrément, je vous demande humblement pardon. De toutes les façons, soyez en convaincus, le souci de toujours bien faire nous conduit parfois à des erreurs. N'avons-nous pas tous les défauts de nos qualités ou, pour le dire autrement, les qualités de nos défauts ?

Cette année-ci prend fin mon mandat comme Secrétaire de la Commission Episcopale pour l'Apostolat des Laïcs (CEAL). J'ai l'impression qu'en vous disant au revoir aujourd'hui, je vous annonce un nouveau départ. Au bout de trois mandats non renouvelables, je vais devoir partir. J'espère et je souhaite que nous ayons une occasion appropriée pour nous dire au revoir. Lorsque je vous vois côte à côte, je me régale. C'est le signe que la politique n'est pas un ring pour des combats des coqs, mais un lieu par excellence de la discussion, des débats.

Que Dieu bénisse votre travail quotidien. Qu'il bénisse vos familles et que la paix et l'amour règnent dans vos cœurs.

Je vous remercie.

Abbé A. MUTSHEMBE Luhembe Ona-Ndowa